

# Caroline's HOME

Fabienne Audéoud  
 Jean Claracq  
 Madeleine Dujardin  
 Jordan Strafer  
 Gaspar Willmann

Par Margaux Bonopera et  
 Jean-Baptiste Carobolante

Le 31 mars 1848, à *Hydesville* près de New York, Maggie et Kate Fox, 14 et 11 ans, auraient entendu des coups portés aux murs, aux sols et aux plafonds de leur maison. D'un tempérament joueur, les deux sœurs y répondirent en frappant à leur tour sur le plancher. Puis, avec l'aide de leur mère, elles réussirent à installer un véritable dialogue avec l'esprit.

La nouvelle se répandit dans la petite ville et tous-tes les voisins-es vinrent participer à ce qui fut alors considéré comme la première séance spirite de l'Histoire. Ensemble, la communauté réussit à faire avouer au *spectre* la raison de sa présence. Il serait l'esprit d'un colporteur assassiné cinq ans plus tôt par d'ancien-es locataires-rices qui auraient tenté de le dépouiller. Son corps aurait été enterré sous la maison, sûrement dans la cave. On creusa alors un trou à l'emplacement indiqué et l'on y découvrit les restes d'un cadavre.

Ce 31 mars 1848 marque le premier cas de hantise domestique moderne. Ce n'est pas un fantôme qui vient à la rencontre des sœurs Fox, mais un spectre, forme anonyme qui cherche à tout prix à s'incarner dans un vivant, dans une image, dans une idée, dans un espace... Ainsi, la maison hantée devient la spatialisation de la volonté spectrale. Elle est telle une *maquette*, c'est-à-dire un espace réduit à une vision, à un désir, à un cri, à une peur.

Plus qu'une miniature en vue d'une construction, la maquette peut ainsi se suffire à elle-même : elle permet autant de contrôler le réel que de ne plus le subir.

L'exposition *Caroline's home* offre aux visiteurs-euses un espace aux relents domestiques et aux proportions contrariées, hanté par des émotions et des idées se logeant au sein des œuvres des cinq artistes présentés-es. Si les travaux exposés témoignent tous d'interrogations portées par les artistes en réaction à un réel intenable ou insaisissable, elles dévoilent également les différentes stratégies employées pour tenter de tenir au creux de la main, ce qui fait barrage à leurs existences. Que ce soit par l'utilisation d'objets miniatures, par la convocation trouble de jouets enfantins, par la peinture d'un espace fantasmé, par le dessin comme affirmation d'une existence ou bien encore, le livre comme renversement de l'autorité, les spectres sont ici convoqués dans une tentative de rendre différentes justices personnelles dont les répercussions peuvent ricocher, nous l'espérons, jusque dans nos espaces communs.

douzaine d'années à Londres puis à Maastricht à la Jan van Eyck Academy. C'est après un master en art à Goldsmiths que sa pratique jusque-là essentiellement musicale se recentre sur les arts plastiques et se développe dans le contexte de la scène londonienne des années 90. Son travail a été montré dans différents lieux institutionnels et indépendants tels que la galerie Chantal Crousel (2023), Synagogue de Delme (2022), La Palais de Tokyo (2019), Le Confort Moderne à Poitiers (2017), Komplot Bruxelles (2011) ou encore l'ICA à Londres (2011).

*Madeleine Dujardin*

Madeleine Dujardin est une artiste qui nous est inconnue, si ce n'est par le fil tenu de ses œuvres présentes dans la collection du Musée d'art et d'histoire de l'Hôpital Saint-Anne, institution où elle fut internée dans les années 1950. La matérialité précaire de ses dessins laisse entrevoir le passage du temps : des petits formats dessinés au crayon de couleur délavés sur des papiers abîmés et tachés. Entre scène d'intérieur et nature morte, ces esquisses sont autant de fragments d'un univers cryptique où le texte, loin d'éclairer, vient souligner une intimité.

*Jean Claracq*

À travers une production d'œuvres principalement picturales, Jean Claracq développe une iconographie résolument contemporaine et ce, grâce à une virtuosité technique inspirée des savoirs et de sa connaissance de l'art et de son histoire. Jean Claracq (né en 1991 à Bayonne, vit et travaille à Marseille) est diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux Arts de Paris (2017). Son travail a été montré au MO.CO à Montpellier (2023), au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris (2022), à la Biennale de Lyon (2022) ou encore au Musée Delacroix (2021). En 2024, la galerie Sultana présentera un nouveau solo show de son travail.

*Fabienne Audéoud*

Le corpus d'œuvres de Fabienne Audéoud inclut des séries de peintures, des vidéos, une collection de parfums, un magasin de pulls et des performances musicales et s'articule autour des notions de relations de pouvoir, en particulier à travers le langage, le genre et la signification politique de la représentation dans la culture occidentale. Fabienne Audéoud (1968, vit et travaille à Paris) a vécu une

*Jordan Strafer*

Le travail de Jordan Strafer interroge la misogynie, l'humiliation et la perte à travers l'autobiographie, l'humour noir et l'horreur. L'artiste cherche à remettre en question et à déstabiliser l'idée qu'il existe un sens commun de la vérité, de la justice et de la moralité. Son principal moyen d'expression est la vidéo mais elle travaille également avec le collage, le son et l'écriture. Jordan Strafer (née en 1990 à Miami, vit et travaille à New-York) est diplômée de la New School du Bard College. Elle a participé à des expositions collectives au SculptureCenter, New York (2020), au New Museum, New York (2021) et au Haus Der Kulturen Der Welt, Berlin (2021), ainsi qu'à des expositions individuelles à Participant Inc, New York (2022) et à Heidi, Berlin (2023). En 2023, elle a présenté sa deuxième exposition solo institutionnelle à la Secession de Vienne, ainsi que sa première exposition solo muséale au CAMH de Houston, au Texas.

*Gaspar Willmann*

Par sa pratique de la vidéo, de la peinture et de ses occurrences, Gaspar Willmann s'empare d'objets, de formes et d'images quotidiennes, mobilise des représentations et des comportements collectifs pour en interroger la circulation et les enjeux dans le contexte d'une société technocratique qui agit sur les affects. Gaspar Willmann (né en 1995, à Paris où il vit et travaille) a grandi à Royan, en Charente-Maritime. Diplômé de l'ENSSBA de Lyon en 2019, Gaspar a notamment été résident à la Cité Internationale des Arts (Paris, 2020) et à la Villa Belleville (Paris, 2022). Lauréat du prix Roger Pailhas (Marseille, 2021) ou encore finaliste du prix des amis du Palais de Tokyo (Paris, 2022) Gaspar sera en résidence à Pékin au cours de l'année 2024 en tant que lauréat du prix Yishuba France. Son travail a dernièrement été présenté au Frac des Pays de la Loire (Nantes, 2023), chez Meessen-Declercq (Bruxelles, 2023) à Liste (Basel, 2022) ou encore au Salon de Montrouge (Montrouge, 2021). Ses dernières recherches autour de l'oculométrie seront l'objet de sa 3<sup>ème</sup> exposition personnelle chez ExoExo (Paris) en 2024.

**Dans la peau d'un.e commissaire d'exposition**

→ Jeu. 25 janvier à 18h  
 Pour les jeunes de 15-18 ans  
 Entrée libre avec Pass Culture

Venez découvrir le métier de commissaire d'exposition avec Margaux Bonopera et Jean-Baptiste Carobolante, ainsi que leur travail au Centre d'art de la Maison Populaire à Montreuil, où ils sont en résidence. Vous êtes intéressé-es par les métiers de la culture et de l'art contemporain, ou simplement curieux d'en savoir plus ? C'est l'occasion pour vous de poser toutes vos questions à des professionnels de l'art !

**Samedi en famille – Visite-atelier**

→ Sam. 2 mars  
 14h30 à 16h30

À partir de 6 ans, enfants et adultes  
 Gratuit

Vous souhaitez passer un moment artistique et ludique avec votre enfant ? Notre médiatrice Juliette vous propose une visite guidée de l'exposition *Caroline's home* suivie d'un atelier d'arts plastiques pour mettre en pratique votre créativité.

**Rencontre**

(autour de l'exposition)  
 → Ven. 22 mars à 20h  
 Gratuit

Discussion et rencontre autour de l'exposition à partir du livre de Jean Baptiste Carobolante *l'image spectrale / Allégorie du cinéma de Spectre* (2023)

**Remerciements:** toutes les artistes pour leur confiance, toute la merveilleuse équipe de la Maison pop (Sylvie Vidal, Pauline Gacon, Adélaïde Couillard Bach, Mathieu Besson, Maud Cittone, Juliette Gardé, Prince Nienguet-Roger, André Salles, Jean-Sébastien Tacher, Julien Reis, Malika Mostefa-Sba, Alexandre et Gérard Dewees), Samuel Chochon, le Musée d'art et d'Histoire de l'hôpital Saint-Anne, GRG, les galeries et les studios des artistes, Nadia Fatnassi de Close Encounters, Debby, Greg et Marie O.

**Accès:**  
 Métro 9 Mairie de Montreuil  
 Bus 102 ou 121  
 arrêt Lycée Jean-Jaurès

**Visites commentées en groupe sur réservation:**  
 par téléphone au 01 42 87 08 68  
 par mail à mediation@maisonpop.fr

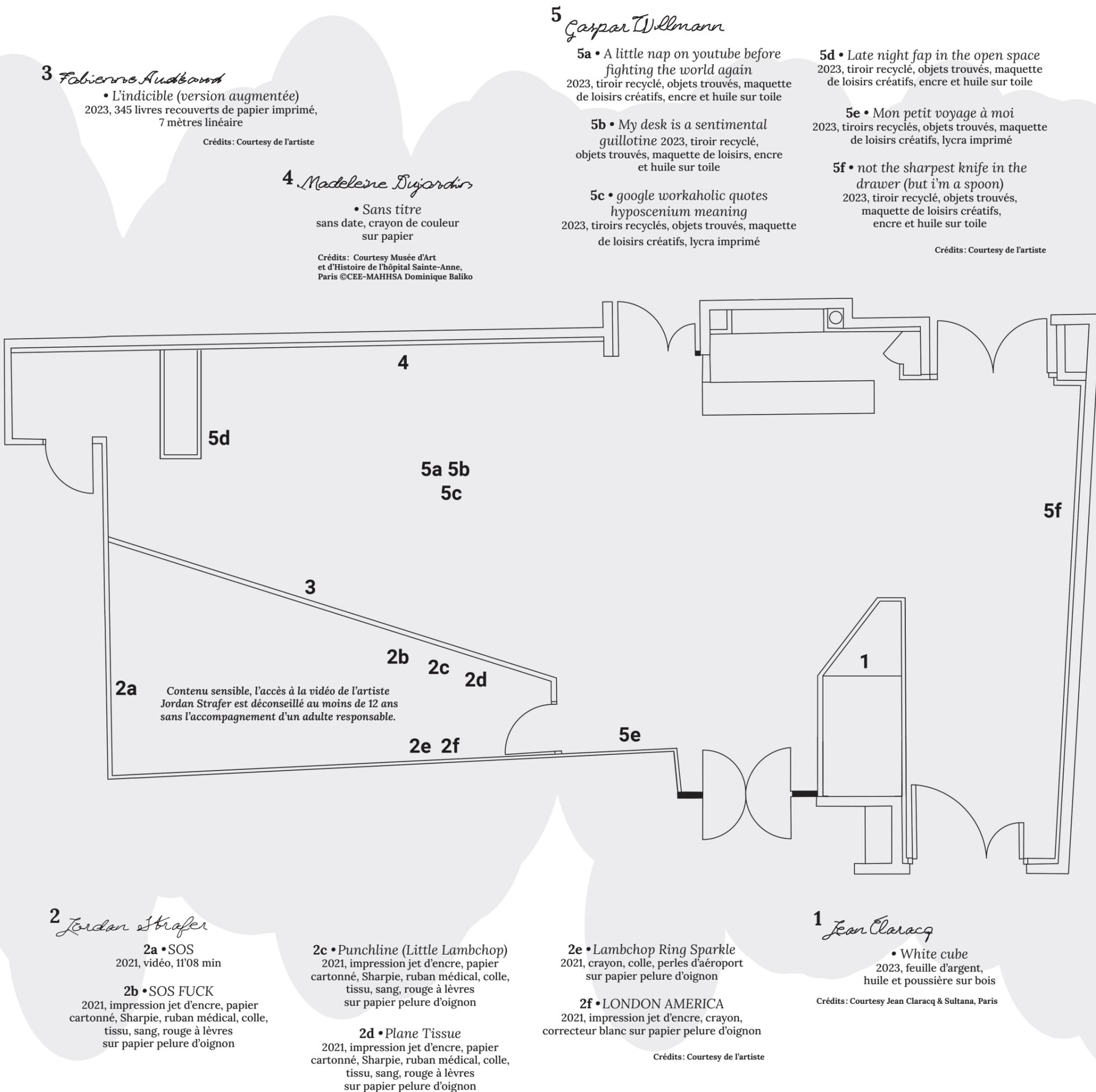
**Horaires d'ouverture:**  
 du lundi au vendredi de 10h à 12h  
 et de 14h à 21h  
 le samedi de 10h à 17h  
 Fermé les dimanches et jours fériés  
 et la deuxième semaine des vacances scolaires

*Maison Populaire*  
 9bis, rue Dombasle 93100 Montreuil  
 01 42 87 08 68  
 www.maisonpop.fr

La Maison Populaire est soutenue par la Ville de Montreuil, le Département de la Seine-Saint-Denis, la Région Ile-de-France, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, la Métropole du Grand Paris et Pass Culture

Entrée libre

# Overdillman's HOME



**3 Fabienne Audébert**  
 • *L'indicible (version augmentée)*  
 2023, 345 livres recouverts de papier imprimé,  
 7 mètres linéaire  
 Crédits: Courtesy de l'artiste

**4 Madeleine Dijordis**  
 • *Sans titre*  
 sans date, crayon de couleur  
 sur papier  
 Crédits: Courtesy Musée d'Art  
 et d'Histoire de l'hôpital Sainte-Anne,  
 Paris ©CEE-MAHSA Dominique Baliko

**5 Caspar Willmann**  
**5a** • *A little nap on youtube before  
 fighting the world again*  
 2023, tiroir recyclé, objets trouvés, maquette  
 de loisirs créatifs, encre et huile sur toile

**5b** • *My desk is a sentimental  
 guillotine* 2023, tiroir recyclé,  
 objets trouvés, maquette de loisirs, encre  
 et huile sur toile

**5c** • *google workaholic quotes  
 hyposcenium meaning*  
 2023, tiroirs recyclés, objets trouvés, maquette  
 de loisirs créatifs, lycra imprimé

**5d** • *Late night fap in the open space*  
 2023, tiroir recyclé, objets trouvés, maquette  
 de loisirs créatifs, encre et huile sur toile

**5e** • *Mon petit voyage à moi*  
 2023, tiroirs recyclés, objets trouvés, maquette  
 de loisirs créatifs, lycra imprimé

**5f** • *not the sharpest knife in the  
 drawer (but i'm a spoon)*  
 2023, tiroir recyclé, objets trouvés,  
 maquette de loisirs créatifs,  
 encre et huile sur toile

Crédits: Courtesy de l'artiste

**2 Jordan Strafer**  
**2a** • *SOS*  
 2021, vidéo, 11'08 min

**2b** • *SOS FUCK*  
 2021, impression jet d'encre, papier  
 cartonné, Sharpie, ruban médical, colle,  
 tissu, sang, rouge à lèvres  
 sur papier pelure d'oignon

**2c** • *Punchline (Little Lambchop)*  
 2021, impression jet d'encre, papier  
 cartonné, Sharpie, ruban médical, colle,  
 tissu, sang, rouge à lèvres  
 sur papier pelure d'oignon

**2d** • *Plane Tissue*  
 2021, impression jet d'encre, papier  
 cartonné, Sharpie, ruban médical, colle,  
 tissu, sang, rouge à lèvres  
 sur papier pelure d'oignon

**2e** • *Lambchop Ring Sparkle*  
 2021, crayon, colle, perles d'aéroport  
 sur papier pelure d'oignon

**2f** • *LONDON AMERICA*  
 2021, impression jet d'encre, crayon,  
 correcteur blanc sur papier pelure d'oignon

Crédits: Courtesy de l'artiste

**1 Jean Claracq**  
 • *White cube*  
 2023, feuille d'argent,  
 huile et poussière sur bois

Crédits: Courtesy Jean Claracq & Sultana, Paris

Scénographie de Samuel Chochon:

Samuel Chochon (né en 1991, Auxerre) est artiste plasticien et scénographe de formation. Après son diplôme aux arts déco de Paris en 2016, il se spécialise dans le décor de cinéma et la régie d'exposition, travaillant notamment au Palais de Tokyo et sur des longs métrages de fiction. Il poursuit conjointement une recherche plastique qui prend racine dans un imaginaire domestique et urbain en mutation. Son travail a été montré à Paris, Londres, Jérusalem, Arles...

